

S'imprégner des réussites pour les impulser sur notre lieu de vie.

Une idée pertinente et tellement évidente, voici l'objectif de notre voyage en Angleterre, plus précisément à Cambridge et -Londres. Deux villes dont la part modale des déplacements atteints 28 % pour le premier et 20% pour la seconde-dont la présence d'usagers cyclistes est étonnante, revigorante.

Nous n'avions pas l'habitude d'en côtoyer autant ici à Chalon-sur-Saône et à Toulouse. Quand on connaît le taux d'hydrométrie de notre île hôte, nous en restons pantois. Nous ne pouvons pas passer sous silence une petite anecdote illustrant notre propos. Le premier soir à Cambridge, après avoir commandé comme il se doit un fish and chips de bonne facture, nous nous sommes installés au bord d'une rue très passante. Des trombes d'eau s'abattaient ce soir là sur la ville étudiante.

Nous nous attendions à voir « passer » voitures, cars ou tout autre véhicule protégeant leurs utilisateurs. Et bien, non ! Une rue « roulante » se présentait à nous, une foultitude de cyclistes de tout âges inondaient le bitume de leur roues souriantes, riantes. La bouche grande ouverte d'hébétude (mimique fort pratique pour ingérer notre repas) nous avons eu vite fait d'abandonner le décompte du nombre de cycliste. Une question s'imposait à nous.

Mais quelle est leur secret vélocipédique ? La météo ne compte donc que pour du pouding dans l'utilisation ou non du biclou ?

Sous l'égide de Judith d'ECOMMoBILE, nous avons donc rencontrer Gary , consultant indépendant de Outspoken, société située dans la célèbre ville universitaire. Il nous fallait comprendre. La journée a été riche d'enseignements, nous avons appris qu'en Angleterre, un programme éducatif nommée « Bike ability » permet à chaque élève de recevoir 8h de cours de vélo par une ou un initiatrice-ur. Outspoken intervient donc dans tout l'Est de l'Angleterre et forme ainsi 8000 enfants par an. Pour ce faire la société dispense 35 heures de formation à chacun de ses 90 « instructors » (initiateur). Ainsi, ils deviennent des professionnels qualifiés prêt à être missionner dans les établissements scolaires de leur ville.

Nous avons pu également assister à un stage de rattrapage donné à une dizaine d'enfants ayant échoué aux tests d'aptitude pour bien circuler en ville à bicyclette. Un des éléments intéressant d'Outspoken est leur compétence à former des conducteurs de cargos bikes. Ils reçoivent des néophytes en la matière et les initient aux particularités de ce mode de déplacement, de transport de personnes et marchandises.

En parfait professeur émérite, Gary nous a accompagné tout au long de la journée, nous présentant les 14 salariés, schémas, chiffres, ... La journée fut studieuse, enrichissante et pour récompenser notre écoute attentive, notre guide a tenu à donner une touche finale magistrale, la découverte de cette merveilleuse ville à bord de notre « bike » respectif et....du traditionnel Pub anglais.

Ce court séjour dans la ville du savoir anglais nous a finalement appris ce que tout voyage devrait enseigner : que nous ne savons rien ! (en exagérant quand même un peu). Ici, c'est trouvé sous nos yeux et oreilles, l'épicentre de la roue de vélo anglaise. Le tub pop à la mode

qui y est chantonné est bien sûr : « I'm Riding in the rain » en hommage appuyé à Gene Kelly.

Direction maintenant London. Est-ce différent de Cambridge ? Les tribus cyclistes sont-elles légion (et oui, les romains ont aussi conquis l'île) ?

La capitale anglaise fourmille d'une effervescence saine, une de ses particularités est sans équivoque la présence de nombreux parcs, ce qui procure un certain calme. De plus, le centre ville n'est pas engorgé, peut-être que les nombreux usagers cyclistes y sont pour quelque chose. Car indéniablement, les londoniens circulent à vélo et le constat est qu'ils affichent également leurs pratiques. Modèles sportifs ou fixies épurés pour certains, leurs vêtements techniques sur le dos, ils ne perdent pas du temps, leurs trajets est essentiellement vers leur lieu de travail où douches et vestiaires les attendent.

David, notre rencontre à Londres confirment nos observations. Il a créé une association, Bike HUB, œuvrant à promouvoir l'usage au quotidien de la petite reine . Leur activité principale consiste à dispenser des heures de formation de conduite aux enfants et aux adultes débutants. Avec un fameux flegme britannique saupoudré d'un humour particulièrement détaché, David nous expose précautionneusement les différentes problématiques rencontrés par une petite association.

Le temps file, Nicolas et moi-même devons écourter la conversation. En effet, nous avons programmé un autre rendez vous. Direction Peckam. Le changement de décor est saisissant Nous voici plongés dans un quartier populaire, cosmopolite où artistes, artisans et créateurs en tous genres font vibrer les pierres et briques qui nous entourent. Steven, notre rendez vous, travaille dans une société « Electric Pedals » spécialisée dans la fabrication de systèmes autonomes générateur d'électricité et vous l'aurez certainement deviné, c'est le pédalage qui procure l'énergie électrique. Ainsi, concerts, cinéma en plein air, performances artistiques, peuvent être alimentés en électricité par la conjugaison de plusieurs cyclistes pédalant sur des semblants de « hometrainer ».

Ici comme à Cambridge, nous avons pu constater qu'il ne s'agit pas de faire les gros bras avec un affichage péremptoire du nombre de kilomètres d'aménagements cyclables. Non. Le secret semble plutôt à chercher dans l'angle de la démarche vélocipédique. Nos amis anglais (sauf peut-être sur un terrain de rugby) partent du cycliste, de l'Homovélus. Ce dernier doit être le départ du mouvement cycliste. La roue ne tourne que parce qu'une spy girl, un gentleman, un kid, un vieux lord ou une ladie enfourchent l'objet de toute nos attentions, passions.

Le mot à retenir est sans doute celui de formation. A travers la pédagogie, la force de l'exemple, le mimétisme vélogrégiaire, la pluie sèche dans les cerveaux de nos si spéciaux voisins. Ce petit voyage doit nous servir à rapprocher nos deux pays avec comme trait d'union des trajectoires à donner, prendre et suivre ensemble sur nos vélos.
See you soon !

La diversité de nos rencontres nous donnent à confirmer dans le potentiel incroyable de l'usage du vélo. Cette expérience conforte notre engagement à Toulouse et à Chalon-sur-Saône. Former une génération à ...